L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 14 AOUT 1891.

Le Père Lebreton.

Nous avons eu hier le plaisir de la visite du R. Père Lebreton qu'a bien voulu nous faire connaître notre vieil ami le Rév. P. Mignot. Nous remercions celui-ci de la très appréciée connaissance nouvelle que nous lui devons ainsi.

Nous nous sommes occupé récemment, dans ces mêmes colonnes, de l'Asile de Sourds-Muets—Asile tout de charité—fondé par l'abbé Mignot à Chinchuba et qui, seul jusqu'ici, et de ses propres deniers, il a au maintenir, malgré les dépenses onéreuses, sans cesse répétées, que nécessite la fondation.

Nous avons dit les progrès qui, grâce aux Sœurs Dominicaines, éducatrices dévouées autant que compétentes, ont été réalisés; nous avons essayé de faire comprendre à nos lecteurs la voie déjà parcourue en cette belle et touchante Institution de Chinchuba, contre mille et un obstacles, et nous nous sommes mal bien cordialement à tous ceux qui assistaient aux récents exercices scolaires de ce premier bout de l'an, pour féliciter le noble prêtre auquel est due si généreuse initiative.

Empressons-nous de noter qu'il vient aller plus loin encore sur cette route du bienfait.

Le Père Lebreton, arrivé hier seulement à la Nouvelle-Orléans, est un zélé Conducteur aussi; lui aussi s'est pris de compassion pour les Sourds-Muets; lui aussi a voulu se vouer à l'amélioration de leur triste sort. C'est à lui qu'est due la création de l'Asile de Françon de Sales—pour Sourds-Muets—à Philadelphie. Durant ces cinq dernières années il a dirigé l'établissement et l'on nous dit qu'il peut être fier des résultats qui ont récompensé ses intelligents efforts.

Le Père Lebreton a étudié ce sujet de l'enseignement des Sourds-Muets avec ardeur, avec amour et c'est au maître, dit-on, qu'il applique l'admirable méthode orale, tant préconisée aujourd'hui et qui, vainquant le mal, rend, partiellement tout au moins, la faculté d'émettre des sons aux êtres à qui elle avait été refusée jusque là.

Le bruit des succès du Père Lebreton était parvenu ici; un compromis donc une vite le Père Mignot ait conçu le projet de s'adjoindre semblable collaborateur, il la chose était possible. Or ce n'est plus là un projet, mais une réalité aujourd'hui. Le Père Mignot a obtenu de l'Evêque du Père Lebreton la faveur sollicitée, et celui-ci, désormais attaché au diocèse de la Nouvelle-Orléans, va reprendre à Chinchuba l'œuvre qui lui est familière, qui lui est chère, et qu'il a si sûrement menée à Philadelphie.

Dès la rentrée des classes, au commencement de septembre, il assumera là-bas la direction de l'Asile, où, secondé toujours par les bonnes et habiles Sœurs Dominicaines, il va, par l'emploi de la méthode orale substituée à la méthode mixte, donner une impulsion nouvelle à la fondation du Père Mignot.

Le Père Lebreton, né Français, est un prêtre jeune encore; trente cinq ou trente-huit ans, supposons-nous. Le sein des Sourds Muets; l'amélioration de leur sort, tel fut toujours l'objectif, la vocation, pour ainsi dire, de sa vie, et, animé de cet enthousiasme, il ne peut manquer de valoir des développements considérables à l'Asile de Chinchuba et d'y attirer nombre d'enfants, qui m'en comprennent pas encore le bienfait.

Ajoutons que le Père Lebreton, dont le français est la langue maternelle, parle aussi l'anglais avec facilité.

Nous lui renouvelons nos compliments de bienvenue.

Nécrologie.

Encore une bien triste nouvelle qui nous arrive : la mort de M. James P. Magi, âgé de 31 ans, fils de M. J. Magi, l'un des plus sympathiques, des plus considérés négociants de la Nouvelle-Orléans.

M. James P. Magi souffrait depuis quelques semaines et le mal avait fait, ces jours derniers, de tels progrès que le dénouement fatal était considéré comme inévitable. Il est survenu hier matin à six heures, malgré les soins affectueux d'une femme, d'une mère, d'un père; malgré les soins éclairés d'un médecin tout dévoué.

M. James P. Magi était né à la Nouvelle-Orléans; il y avait toujours vécu et ses qualités de cœur et d'esprit lui avaient vain bien des amis. Profondément attaché à une famille dont il était ardemment aimé, il tenait à la vie, et il avait besoin de vivre pour les siens. Jeune, intelligent, préparé aux luttes de ce monde par une bonne éducation, des études bien dirigées, il avait tout ce qu'il fallait pour être heureux.

Le sort n'a pas voulu que ce bonheur fut de longue durée; il a frappé, frappé impitoyablement, et voilà un deuil une femme, des enfants, une mère, un père; voilà qu'un vide affreux s'est fait dans un foyer, qui, il y a peu de semaines encore, était plein de joie, de rayonnement, promettait bien des lendemains. La tombe a tout pris.

A tous ceux qu'atteint ce coup si douloureux nous adressons nos plus sincères condoléances.

Les funérailles auront lieu ce matin à 9 heures précises. Le convoi partira de la maison mortuaire rue Bourgogne No 350.

Théâtres américains.

Mme Vve D. Bidwell est de retour de New York. Elle y a passé quelques semaines, qu'elle a consacrées entièrement aux deux théâtres qu'elle dirige à la Nouvelle-Orléans; l'Académie de Musique—le St-Charles.

Allant toujours aux meilleures sources, Mme Bidwell qui bénéficie de l'expérience de son regretté mari, est parvenue à former, pour ses deux scènes, un cadre directorial qui promet à notre public une saison de six ou sept mois fort bien occupée par des genres divers.

En attendant que le St-Charles et l'Académie de Musique inaugurent la campagne 1891 1892, on y fait un nombre de réparations et améliorations utiles.

Double assassinat.

Nous regrettons d'avoir oublié sur notre table les lignes suivantes détachées de l'*Belle d'hier* :

"Une dépêche de St-Martinville, Louisiane, à la date du 12 août, annonce que, la nuit précédente, un double meurtre a été commis en pleil village de St-Martinville, sans que jusqu'ici on ait pu mettre la main sur les coupables.

Les deux victimes de ce crime sont Mme James S. Robertson et sa fille, Mlle Belle Robertson.

"Mme Robertson, veuve, tenait, avec sa fille, un petit hôtel situé tout près du chemin de fer; elle avait, entr'autres, pour pensionnaires deux des employés de celui-ci : M. Coyne, ingénieur, M. C. Doerr. Hier matin, la domestique de l'établissement, s'étonna à son arrivée, d'en trouver portes closes.

"Et comme on n'avait pas répondu à ses divers appels, elle frappa à la porte de M. Coyne pour lui faire part de son inquiétude.

"Immédiatement celui ci accourut et à son tour frappa à la porte de la chambre de Mme Robertson. Pas de réponse. Alarmé, il descendit appeler M. Doerr et lui répéta ce qu'il venait de la domestique.

"Tous deux remontèrent sans perdre de temps, au second étage et après s'être ouvert un passage par la galerie, ils entrèrent. Le spectacle était affreux.

"Le corps de Mme Robertson, et celui de sa fille gisaient à côté l'un de l'autre, baignés de sang; la mère avait été égorgée, la fille étranglée, et, par malheur, aucun des locataires n'avait entendu ni le ou les meurtriers.

"On suppose que les plaintes de sa mère attirerent Mlle Belle Robertson, qui, croyant peut-être accourir au secours d'une malade, devait ainsi aller au devant d'une mort si tragique.

"Tout dans la chambre indiquait qu'il y avait eu lutte. La moustiquaire était en pièces et les vêtement de nuit de Mlle Robertson avait été aussi mis en lambeaux.

"Armoires et tiroirs ouverts—et leur contenu pêle-mêle à terre — disaient que ce double meurtre avait eu le vol pour objet. Jusqu'ici aucune trace des meurtriers."

An Attractive Combined POCKET ALMANAC and MEMORANDUM BOOK Advertising BROWN'S IRON BITTERS The best Tonic given away at Drug and general stores. Apply at once.

WEST END.

Le programme de ce soir porte la *Marche des divorcés*, redemandée, semble-t-il, par grand nombre de personnes. Nous voyons que l'arrangement pour orchestre a été confié à M. A. Barra, qui, nous dit on, s'en est très heureusement acquitté.

Le morceau pour piano avait seul été reçu.

Dans ce même programme nous remarquons une fantaisie sur *Charles VI*, Halévy; partition trop souvent oubliée et qui cependant contient bien des beautés. Par malheur, le sujet en est un peu gris, monotone.

On entendra aussi deux ouvertures fort différentes entr'elles, mais qui toutes deux ont un vif intérêt, à des degrés divers: Ouvertures *des Diamants de la Couronne*, Auber; Ouverture *d'Orphée aux Enfers*, Offenbach.

Dans la troisième partie de ce concert se place un duo pour cornets: *Mérle et l'aison*, de Reynaud, qui sera exécuté par MM. Gonzales et Kunts.

Le concert se terminera par un galop de Bernstein, qui ne manque pas d'entrain : *Tally Ho*.

On commencera à six heures et demie. Prix de l'excursion, aller et retour : 15 cents.

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 13 août 1891.
Thermomètres de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	94	34
3 P. M.	92	33
6 P. M.	88	31

Nouvelle-Orléans, 14 août 1891—Indications météorologiques pour la Louisiane. — Temps beau en général; vents nord est; un peu plus frais dans la partie nord.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Joseph Eboyer à Mary Tornabal.
Wm H. Jordan à Margaret E. Tonce.
John Murdoch à Anna T. Lewis.
Martin Gallot à Veuve George McDonnell.

Naissances.

Mme Emile F. Sanche, une fille.
Mme Harry W. Schulte, une fille.
Mme Augusta Miller, une fille.
Mme Augusta J. Hemike, une fille.
Mme H. Carlson, jumelles.
Mme William J. Beamy, un garçon.
Mme Willie Hurst, un garçon.
Mme Herman Shoemaker, un garçon.

Décès.

Charles Hahn, 40 ans, rue Franklin et Calliope.
Ida Oliver, 4 ans, 107 rue Sud Liberty.
Joseph Farrar, 41 ans, 438 rue Septième.
Emma Murphy, 53 ans, rue Constantinople, près Magazine.
Alex. J. Laubach, 5 jours, rue Cambronne, près Elysiens.
Nellie C. Brennan, 10 ans, 139 1/2 rue St-Jean.
Corinne C. Cuno, 2 ans, 141 rue Louisa.
Jos. M. Plauché, 317 rue St-Pierre.
John Bria, 6 jours, rue Laurel et Eleonore.
Marcus Lahowary, 43 ans, 256 rue Bel Rempart.
Emma R. Hentze, 8 mois, 920 rue Tchoupitoulas.
George H. Mackenneth, 20 ans, rues Troisième et Clara.
Mabel Lucrecille de Esther Wallace, 2 1/2 jours, 47 rue Washington.
James Herrmann, 13 mois, 127 rue St-Philippe.
Veuve Dana Dallaker, 58 ans, 1358 rue Tchoupitoulas.
Leumont Sadell, 6 ans, 483 rue St-Anne.
John Kenney, 3 mois, rues Magazine et Foucharé.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

P. Thomson à E. J. Hamilton, un terrain borné par les rues Chestnut, Colisée, Huitième et Harmonie; $5,225.

T. J. Kelly à Mlle K. Kiley et als, un terrain borné par les rues Philip, Ronsseau, St Thomas et Sorapuze, $1,500.

H. Eikel à G. Lecourt, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Race, Religieuse et Robin, $300.

W. Hopner à Mme H. Schaule, un terrain borné par les rues Bourgogne, Champs Elysées, Dauphine et Français, $1,400.

J. A. Betat et als à G. Jurgens, deux terrains bornés par les rues Poydras, Liberté, Lafayette et Franklin, $4,750.

Cour Civile de District.—Les successions de Chris Frederick, Hy Haase, Edward Madden et Lizzie Boyd sont ouvertes.

Cora Ellen Cannon demande l'émancipation.

Edw. W. Huntington contre la Beymier Ice Co. pour $857.

John E. Breaux contre Richard Island pour $2000.

John A. Dar contre Ph. Kassel pour $350.

City Park—L'association d'embellissement du City Park s'est réunie hier soir à 7 h. 30 en son local ordinaire, sous la présidence du juge Théo. Huisson.

Dix-sept membres étaient présents.

Lecture a été donnée de l'ordonnance amendée par le comité nommé à cet effet à la dernière séance.

Cette ordonnance étant adoptée par les commissaires comme étant l'expression exacte de leurs vues, M. Dreyfous proposa qu'un comité de trois membres soit nommé, avec mission de soumettre cette ordonnance au Conseil et d'insister auprès de celui-ci pour en obtenir la plus prompte adoption.

Font partie de ce comité, MM. Peter Torre, V. Ansenan, C. Hadnot.

M. J. A. Pierce est proposé comme remplaçant de M. Castel, démissionnaire.

Sa nomination est unanimement acceptée.

On procède ensuite à la nomination des comités exécutif et de finances, avec le résultat suivant :

Comité exécutif—V. Ansenan, M. Biri, V. J. Rotto, J. B. Cefalo, A. Sambola, E. W. Smith, A. Biols.

Finances—E. Fretscher, Albert Baldwin et Peter Torre.

M. Cefalo rand compte de son entrevue avec M. Seebold, de laquelle il résulte qu'une représentation dramatique sera donnée pendant le mois d'octobre, à la Salle de l'Opéra Français, qui a été choisie de préférence à cause de sa situation, dans le bas de la ville.

M. J. B. Cefalo, P. Torre et L. P. Bouby sont nommés membres d'un comité chargé de s'entendre avec les propriétaires de la Salle de l'Opéra au sujet de sa location.

Après signature de la charte par les commissaires présents, M. Dreyfous propose l'adoption du seul article de la charte qui n'ait pas été adopté à la dernière séance, lequel est relatif à la présence des membres aux réunions du Board à leur renvoi et à la nomination de leurs remplaçant: en cas d'absence non justifiée. Cet article est adopté et la séance ajournée à mercredi prochain 19 août, le troisième mercredi du mois étant le jour fixé par la charte pour les réunions du Board.

Il est à espérer que le Conseil se hâtera par la prompte adoption de l'ordonnance qui va lui être soumise, de légitimer l'existence de l'association, afin que les commissaires puissent mettre en action le zèle louable dont ils ont fait preuve jusqu'ici et donner un commencement d'exécution à leurs projets qui sont, nous n'en doutons pas, ceux de tous les habitants des districts inférieurs qui en souhaitent la prompte réalisation et n'attendent que le premier appel du Board pour y contribuer par leur souscription.

Suicide.—Hier matin, entre dix et 11 h. un nommé Mik Welch âgé de 22 ans et habitait avenue Louisiana No 212 regardait avec plusieurs autres personnes les manœuvres d'un train du Belt Road, lorsque un grand étonnement de ceux qui l'entouraient, il s'est jeté sous les roues d'un des derniers wagons, au moment où le train allait trop vite pour qu'on put le retenir.

Après le passage du train, un grand rassemblement s'est formé autour du cadavre de ce malheureux que la maladie et le manque de travail avaient poussé à se détruire. Le corps a été coupé en deux à la hauteur du bas-ventre. Il a été transporté au 7ème poste de police et de là transféré au poste central où le Dr Lomonier a délivré le certificat d'usage, après examen des blessures. La fin tragique de Welch a causé une pénible sensation dans le quartier qu'il habitait avec son frère et sa belle sœur.

Celle-ci disque Welch était désespéré de ne pouvoir pas trouver de travail et qu'il était malade depuis quelque temps, mais jamais il n'avait laissé deviner sa funeste résolution.

Ses parents qui habitent Rodney, Miss., ont été informés du suicide de leur fils.

Evasion—On a appris hier l'évasion de John E. Hunter, un forçat envoyé au pénitencier il y a six ans pour une période de dix ans pour contrefaçon.

Hunter se trouvait au campement de Morehead. Il a profité de la liberté qu'on lui accordait à cause de sa bonne conduite pour se procurer une lime et couper ses entraves, et au moment où il n'était point sous la surveillance des gardes, il a réussi à s'enfuir.

Il n'avait communiqué son projet à aucun de ses camarades et il est probable qu'il ne sera pas facile de le rattraper de nouveau.

Noyés.—Le train de 4 heures du Northeastern Railroad a apporté en ville le corps de Leonard Ward, âgé de 19 ans, qui s'était noyé à Slidell, hier matin à 8 heures. Le corps a été transporté chez Frantz & Schoen, entrepreneurs de pompes funèbres, et envoyé à Ocean Springs, où aura lieu l'enterrement.

—A 6 heures du soir Martin Cain âgé de 9 ans, dont le parents demeurent rue Bourgogne près Press, est tombé dans le fleuve au pied de la rue Montégut et s'est noyé. Le corps n'a pas été repêché.

Accident de voiture.—Hier soir vers 6 heures 30, M. V. Vigues, boucher au marché Bourbon, passait en voiture, rue Magasine entre Julie et St-Joseph, quand le véhicule a versé sur un tas de briques sur lequel on avait négligé de mettre une lanterne rouge. MM. Victor et C. Vigues, et Wm et L. Gober, qui se trouvaient dans la voiture ont été jetés à terre et légèrement blessés. Le cheval a reçu de légères contusions.

Chevaux emportés—A 4 heures de l'après-midi, deux chevaux attelés à une voiture, qui se trouvaient en face de l'étable de M. Bonthismer, No 228 rue St-André, ont pris la mors aux dents. On n'a pu les arrêter qu'au coin des rues Colisée et St André.

La voiture a reçu environ $15 de dommages.

Menus faits.—On a repêché hier soir, au pied de la rue Aline, le corps de Chas Walsh qui s'est noyé le 3 août.

—Nos remerciements au "N. O. Commercial Travelers Club", dont le secrétaire est M. H. Trémoulet, pour les invitations qu'il a bien voulu nous adresser. Il organise une délicieuse promenade sur le fleuve pour dimanche prochain. Les personnes qui la feront, passeront plusieurs heures des plus agréablement sur une belle habitation à quelques milles de la ville.

[illegible] de Bureau de Santé [illegible] 7 heures 45 hier matin, sous la présidence du Dr Oliphant. MM. King, Hill, Formento, Wilkinson, Wellman, Steuffer, Saloucci, Zacharie et Parham étaient présents.

Après la lecture des minutes du dernier meeting, le président porte à la connaissance du Bureau, plusieurs lettres des différents officiers sanitaires, entre autres celles du Dr. Howard Smith.

Le président accompagné de MM. Stauffer et Wellman est allé visiter la station de quarantaine.

Lecture est donnée d'un télégramme annonçant au Président que le steamship *Cliff*, venant de Vera Cruz, était arrivé avec quatre cas de fièvre palédéenne. Il y avait à bord, la veuve et les trois enfants du Dr. Frank Wargen, mort de la fièvre jaune à Vera Cruz, le 17 juin.

Le navire sera retenu plus de trois jours.

Une dépêche datée du 10 août annonce que deux malades supposés atteints de la fièvre jaune, ont été envoyés du steamship *Cliff*, au Lazaret.

Rapport du trésorier :

Balance en caisse au 1er juillet	$ 7,22504
Recettes	6,23028
Total	$13,555,32
Dépenses	6,231,38
Balance en caisse au 1er août	$7,223 99

Le Dr Wheeler inspecteur des viandes aux abattoirs dit qu'il lui est fort difficile d'inspecter les foies de tous les animaux tués, à cause de l'habitude qu'ont les bouchers de donner aux pêcheurs et aux propriétaires de chiens, ces organes, quand ils sont avariés.

Le docteur soumet à l'approbation du bureaux, les deux règlements suivants qui faciliteraient grandement son travail :

I. Aucun foi de bœuf ou de veau ne sortira des abattoirs, avant la visite de l'inspecteur des viandes.

II. Les bouchers de chaque section des abattoirs devront se munir de crochets spécifiés par l'inspecteur.

Cette dernière mesure est prise, afin d'empêcher la mutilation des foies.

Le Dr Wheeler dit avoir reçu des habitants de St-Bernard, une pétition relative à la mauvaise odeur émanant du tuyau d'égoût de la fabrique de suif.

Le Dr Parham, inspecteur sanitaire en chef, fait ensuite son rapport mensuel. 4,601 maisons ont été inspectées, 4,586 ont été trouvées en mauvais état, et 15 en bon état. 1,819 maisons n'ont pas l'eau de la ville, 4,163 n'ont que celle des citernes, 2,214 ont les deux et 23 n'ont ni citernes ni eau de la ville.

57,100 pieds de fossés ont été curés pendant le mois.

Il y a eu 545 morts, dont 345 parmi les blancs et 200 parmi les nègres, ce qui fait une moyenne de 24 61 par 1,000 par an ; on 16 30 par 1,000 par an pour les blancs et 34 53 pour les nègres.

Il y a eu 37 décès causés par la fièvre paludéenne; 80 par des maladies pulmonaires; 21 par la maladie de Bright; 26 par le choléra infantum; 26 par la diarrhée.

Sur 8 cas de diphtérie, il y en a eu un dans le premier district, 3 dans le second, 1 dans le quatrième et 3 dans le sixième.

On rapporte quatre cas de fièvre scarlatine.

Sept personnes sont mortes de fièvre typhoïde. Cette maladie se trouve répandue par des aliments en décomposition et par les émanations du fœces des malades.

206 naissances ont été enregistrées, et on a envoyé 213 sommations pour forcer les parents à enregistrer leurs enfants.

81 naissances ont été enregistrées par des médecins.

Le Dr Parham s'étonne de la négligence que les docteurs apportent à faire enregistrer les accouchements qu'ils opèrent. Il dit que même dans certains cas, les médecins eux-mêmes, ne font pas inscrire leurs propres enfants.

M. Parham pense qu'au lieu de s'élever à 50 cents le prix d'enregistrement ne devrait être que de 25 cents.

Il pense que le seul moyen d'obtenir un enregistrement correct serait d'envoyer des inspecteurs de maison à maison, de leur faire inscrire les noms et prénoms de tous les enfants nés depuis 1880, et de poursuivre dans toutes les rigueurs de la loi les parents qui ne feraient pas inscrire leurs enfants immédiatement après avoir reçu la sommation.

Il y a six compagnies de vidanges qui déversent les détritus dans des bateaux plats situés le long du fleuve.

Le bateau de la compagnie Union est au pied de la rue Poydras, celui de la compagnie Louisiana au pied de la rue Robin et celui de la compagnie du sixième district est au pied de la rue Général Taylor.

Les bateaux déversaient d'ordinaire leur contenu, immédiatement en face les casernes des Etats-Unis; mais ayant reçu une plainte des habitants, l'inspecteur sanitaire a fait une enquête et il a prié les différentes compagnies de faire vider leurs bateaux, à environ un mille au dessous des abattoirs.

Les marchés privés et les fabriques de saucisses, sont dans un état satisfaisant; mais la condition sanitaire des marchés publics, est loin d'approcher ce qu'elle devrait être.

Le marché le plus mal tenu est le marché Poydras.

Le Dr Parham a visité toutes les glacières et les a trouvées dans un état de propreté qui laisse à désirer. Elles peuvent au lieu d'être transportées dans des caisses ainsi qu'il est ordonné, sont traînées sur les dalles du marché, et laissent après leur passage une mauvaise odeur. Les dalles du marché devraient être lavées au moins trois fois par semaine et balayées une fois par jour. Les ordures ne sont pas assez promptement enlevées du voisinage du marché. La viande a été trouvée en bon état.

La dernière section du marché connue sous le nom de Marché Pilié, est dans un état presque complet de dilapidation et devrait être immédiatement réparée car seulement trois ou quatre étals de cette section, sont occupés.

Les ruisseaux environnant le Marché St-Bernard, ont besoin d'être nettoyés et le marché lui même devrait être lavé à grande eau.

Le Dr. Formento, présente un bureau, les résolutions suivantes, qui sont adoptées à l'unanimité :

"Etant donné qu'il est évident que pour maintenir la salubrité publique les ordonnances sanitaires doivent être observées, et que par la loi, le Bureau de Santé, est et doit être le seul pouvoir exécutif pour les faire observer.

"Il est résolu que le comité de conférence du Bureau de Santé soit chargé de s'entendre avec les autorités de la ville, pour déterminer si le droit de faire observer certaines ordonnances sanitaires, telles que celle de l'enlèvement des ordures, ne devrait pas être conféré au Bureau, au lieu d'appartenir à la ville, et si certains pouvoirs accordés à la police, ne devraient pas être donnés au Bureau de Santé.

Le Bureau se retire en séance exécutive.

Le sen.—Hier matin, à 11 heures, le feu a été découvert à la toiture du No 117 de la rue Piété, habité par Mme Kate Walker. Il a été éteint par des voisins et n'a causé que $50 de dommages. On pense qu'il a été mis par des étincelles échappées d'un tuyau de poêle.

Noyés.—Le train de 4 heures du Northeastern Railroad a apporté en ville le corps de Leonard Ward, âgé de 19 ans, qui s'était noyé à Slidell, hier matin à 8 heures. Le corps a été transporté chez Frantz & Schoen, entrepreneurs de pompes funèbres, et envoyé à Ocean Springs, où aura lieu l'enterrement.

—A 6 heures du soir Martin Cain âgé de 9 ans, dont le parents demeurent rue Bourgogne près Press, est tombé dans le fleuve au pied de la rue Montégut et s'est noyé. Le corps n'a pas été repêché.

Accident de voiture.—Hier soir vers 6 heures 30, M. V. Vigues, boucher au marché Bourbon, passait en voiture, rue Magasine entre Julie et St-Joseph, quand le véhicule a versé sur un tas de briques sur lequel on avait négligé de mettre une lanterne rouge. MM. Victor et C. Vigues, et Wm et L. Gober, qui se trouvaient dans la voiture ont été jetés à terre et légèrement blessés. Le cheval a reçu de légères contusions.

Chevaux emportés—A 4 heures de l'après-midi, deux chevaux attelés à une voiture, qui se trouvaient en face de l'étable de M. Bonthismer, No 228 rue St-André, ont pris la mors aux dents. On n'a pu les arrêter qu'au coin des rues Colisée et St André.

La voiture a reçu environ $15 de dommages.

Menus faits.—On a repêché hier soir, au pied de la rue Aline, le corps de Chas Walsh qui s'est noyé le 3 août.

—Nos remerciements au "N. O. Commercial Travelers Club", dont le secrétaire est M. H. Trémoulet, pour les invitations qu'il a bien voulu nous adresser. Il organise une délicieuse promenade sur le fleuve pour dimanche prochain. Les personnes qui la feront, passeront plusieurs heures des plus agréablement sur une belle habitation à quelques milles de la ville.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le grand duc Alexis.

Paris, 13 août—Le grand duc Alexis est parti de Paris pour Vichy. L'enthousiasme causé par la visite du frère du Czar n'a pas faibli un moment. Les parisiens ont salué toutes les occasions d'en témoigner à l'amiral russe.

Les journaux avaient publié l'heure du départ pour Vichy; aussi une foule considérable s'était elle portée sur tout le chemin allant de l'hôtel du grand duc à la gare. Au passage de la voiture de celui-ci des vivats s'élevaient de tous les points et il répondait par des saluts gracieux. Vive la Russie! Vive la France! Vive le Czar! C'est ce qu'on entendait sur tout le parcours de l'équipage.

A un moment on vitun vieillard, courbé, décrépit fendre la foule, arriver à la voiture du Grand duc, se découvrir et lui remettre une pétition. C'était évidemment un russe; et l'on apprit depuis que son placet demande une réparation pour un dommage quelconque par lui subi.

A la gare, répétition de ces scènes enthousiastes et quand le train s'ébranle plusieurs milliers de voix saluant son départ peut arriver encore au Grand duc.

Les sources du Mississippi.

Berne, 13 août—Au congrès international de géographie a été lu par M. Pour, de New York, un travail de M. Hurlbut, de la même ville, sur la prétendue découverte de la véritable source du Mississippi par le capitaine Glazier.

M. Hurlbut dit à la fin de son travail que la Société Américaine de Géographie n'avait désiré simplement soumettre au congrès l'histoire d'une prétendue exploration par un homme dont les propres écrits prouvent qu'il n'a jamais vu le Mississippi près de sa source.

Les délégués ont écouté attentivement cette lecture et ont nommé, pour mettre en discussion à l'étude, un comité composé de MM. Major Pool, représentant l'Amérique; Sir Geo. Bowen, Angleterre, Napoléon Ney, France; M. Cloparade, Suisse, et M. Hessewartogge de New York.

Le comité du méridien universel a recommandé que la Suisse invite toutes les nations du globe à se faire représenter à une conférence sur ce sujet.

L'échase.

Berlin, 13 août.—La première impression qu'avait été à Berlin que l'ukase russe était dirigé contre l'Allemagne; mais le gouvernement paraît aujourd'hui convaincu que c'est là une mesure consilliée avant tout par des considérations économiques.

Au cours de la dernière décade, les importations de seigle par l'Allemagne se sont élevées à environ un sixième de sa propre production, mais le déficit de la récolte en Allemagne cette année aggrave la situation.

Pourtant les dernières statistiques permettent d'espérer que le rendement sera meilleur qu'on ne l'avait d'abord pensé.

La précision de ses dispositions militaires et le fait d'être préparée à tout événement, trait caractéristique de l'Allemagne, écarteront toutes difficultés, sous le rapport de l'armée.

Le bruit d'une hausse survenue sur le seigle en Hollande a causé ici aujourd'hui une nouvelle hausse d'un marc, mais vers la fin de la journée, un meilleur esprit a prévalu et le prix est tombé de deux marcs. Des rapports défavorables, venus de New York, ont amené une hausse de trois marcs et demi sur le blé.

—Le correspondant du *London Times* à St Pétersbourg écrit :

"Dans certaines cercles bien informés ici on maintient que les récoltes ne sont nullement aussi mauvaises qu'on l'a prétendu. La récolte de seigle n'est pas assez faible pour justifier la prohibition.

"L'ukase est plutôt considéré comme un mouvement politique dirigé contre l'Allemagne et l'Autriche."

Berlin, 13 août—Parlant de l'agitation causée à Berlin par l'ukase russe le *Allgemeine Zeitung* fait remarquer que la contribution de la Russie sur le marché du maïs dans le monde a varié en quantité, d'une façon notable, pendant les vingt dernières années; mais grâce aux facilités sûrtes dans les échanges la réduction de la production russe a été compensée par les produits des autres pays.

"L'Amérique, ajoute le *Zeitung*, est maintenant parfaitement prête à remplacer la Russie, et d'autre part, l'Inde, la Roumanie, l'Autriche et la Hongrie, sont des régions sur lesquelles on peut faire fond pour l'approvisionnement. Les mesures prises par la Russie l'ont été à une heure favorable pour l'Allemagne, parce que les récoltes sont déjà emmagasinées ou sont en train de l'être.

Le *Zeitung* doute que la Russie maintienne longtemps la prohibition en présence des sacrifices pécuniaires qu'elle exige; en présence de la baisse des roubles en papier monnaie et du tort que la mesure indige aux intérêts des fermiers.

L'accident de l'empereur d'Allemagne.

Berlin, 13 août—La *Gazette de Cologne* donne comme authentique l'explication suivante de l'accident survenu à l'empereur.

L'empereur était appuyé contre la porte de la cabine du yacht impérial, causant avec les membres de sa suite, lorsqu'en se retournant brusquement il a glissé sur la toile cirée qui couvrait le pont.

Le Dr Lothold a déclaré que la chute avait eu pour résultat le déplacement de la rotule et n'est mis au devoir de lui faire reprendre sa position normale. L'empereur a subi l'opération sans flêchir.

La jambe a été bandée et le blessé a reçu du docteur le conseil de garder le lit. Il peut se lever et même marcher, mais la jambe reste entourée de bandages, par mesure de précaution.

La paix en Europe.

St-Pétersbourg, 13 août—Le *Novosti*, dans un article qu'il publie aujourd'hui sur la politique européenne, passe en revue les actes du gouvernement de lord Salisbury et déclare que, si la présente attitude de l'Angleterre envers la France et la Russie se maintient, le sera la, pour l'Europe, la garantie d'une longue paix.

Un hommage à Lowell.

Londres, 13 août—On lit aujourd'hui dans le *London Times* : "La mort de M. Lowell est probablement ressentie plus vivement et plus généralement en Angleterre que ne le serait celle de tout autre Américain ou plutôt de tout autre personnage qui ne serait pas un compatriote. Par sa mort passe dans l'histoire un esprit réellement remarquable, dont le renom grandira encore avec le temps. Les politiciens corrompus le haïssaient, mais il descend dans la tombe regretté par tout ce qu'il y a de meilleur en Amérique et au milieu de la considération sincère et de l'admiration de l'Angleterre."

Le Standard dit : "L'Europe a le droit de réclamer l'honneur de sa naissance, mais sa réputation appartient à tous les pays de langue anglaise."

Le Daily News, s'exprime ainsi : "M. Lowell ne sera pas moins pleuré en Angleterre qu'en Amérique. Ce fut toujours un combattant, et toujours aussi du côté de la vérité, de la probité, de la patrie, de la liberté, de la clémence et de la paix."

Toutes les autres feuilles du matin à Londres publient des commentaires et de longues notices obituaires.

—M. Walter Besant, l'écrivain, le romancier bien connu, et premier président du Comité exécutif de la société incorporée des auteurs, a envoyé, de Dartmoor, à l'agence des nouvelles à Londres, un télégramme dans lequel il s'exprime ainsi au sujet de la mort de M. Lowell; "le célèbre américain, poète et diplomate; "La Société des auteurs anglais manifeste ses plus profonds regrets, ses plus profondes sympathies au sujet de la mort du grand écrivain, James Lowell."

Nouvelles chilienne.

Washington, 13 août—Le département de la marine a reçu un rapport du contre-amiral Geo Brown, commandant en chef de la station du Pacifique.

Ce rapport est daté de Coquimbo, Chili, 3 juillet. "Après avoir noté l'arrivée en ce port de son navire-amiral, le *San Francisco* le 28 juin, le contre-amiral dit: Le 18 juin, le contre-amiral McCann a fait savoir qu'il se rendre à Callao, Pérou, sur le *Baltimore*.

Depuis cette date j'ai visité Arica, Pisagua, Autofagasta, Caldera, et à chacun de ces points, j'ai trouvé les Congressionnalis ou Insurgés en tranquille possession des départements civils et militaires. A Pisagua, Collata Bueno, Iquique et Antofagasta les navires employant du nitrate aussi rapidement que si l'on n'était pas en état de guerre et les Insurgés perçoivent les droits sur cet article. A Pisagua se trouvaient deux barques et une goélette américaines ainsi qu'une barque américaine à Antofagasta.

Environ quinze jours avant ma visite à Pisagua, les torpilleurs *Condell* et *Lynch* et le transport armé *Imperial* avaient bombardé la ville sans aucun avis préalable. Ils ont lancé 55 bombes, mais n'ont causé aucun dommage à la propriété, et personne à Iquique n'a été même blessé. Les mêmes bâtiments ont paru à la hauteur d'Iquique et ont ouvert le feu sur la ville; mais à une telle distance qu'aucun projectile n'est arrivé à terre, quoiqu'ils aient été fort nombreux.

Les navires insurgés se sont mis à les poursuivre à pleine vitesse, mais ils n'ont pu les atteindre, grâce à la supériorité de marche de leurs ennemis.

Les forces de terre des insurgés sont concentrées principalement à Iquique, au nombre approximatif de 6,000 hommes bien armés. Leurs forces totales dans les divers ports par eux occupés sont d'environ 8,000 hommes.

Les navires des insurgés: *Esmeralda, Cochrane, Huascar, Magellan, O'Higgins, Abios* et plusieurs transports armés sont généralement à Iquique. J'ai rencontré, le 27, à Caldera, le *Cochrane* et le *Magellan*; et j'ai reçu la nouvelle que subséquemment ils ont été rejoints par le *Huascar* et que tous les trois se trouvent actuellement à Huasco.

Un hommage de la reine d'Angleterre.

Washington, 13 août—Le secrétaire d'Etat par intérim a reçu, par l'intermédiaire de la légation anglaise en cette ville, le télégramme suivant du marquis de Salisbury :

"La Reine désire exprimer la douleur et les regrets qu'elle a ressentis à la nouvelle qu'elle vient de recevoir de la mort de M. Lowell."

Sir Julian Pauncefote a demandé que cette dépêche fut transmise au Président, et conformément à son instructions, il a transmis ce message immédiatement à la famille du défunt.

M. Wharton a répondu ainsi au télégramme de Sir Julian :

"Le Président me charge d'accuser réception, par votre intermédi lire, de la dépêche du Marquis de Salisbury, transmettant les condoléances de la Reine sur la mort de M. Lowell et d'exprimer combien le Président apprécie le message sympathique de Sa Majesté."

Mort subite.

Harrisburg, Pa., 13 août—Chas. F. Wolf qui avait été nommé aujourd'hui officier exécutif de la commission de Pennsylvanie à l'Exposition universelle, est tombé mort, en revenant de la capitale, cette après-midi à 5 heures moins un quart.

Nominations du Comités

Harrisburg, Pa. 13 août—Le gouverneur Pattison qui présidait aujourd'hui la réunion de la commission de l'exposition a annoncé la nomination des Comités suivants :

Comité exécutif—Robert E. Pattinson, Louis A